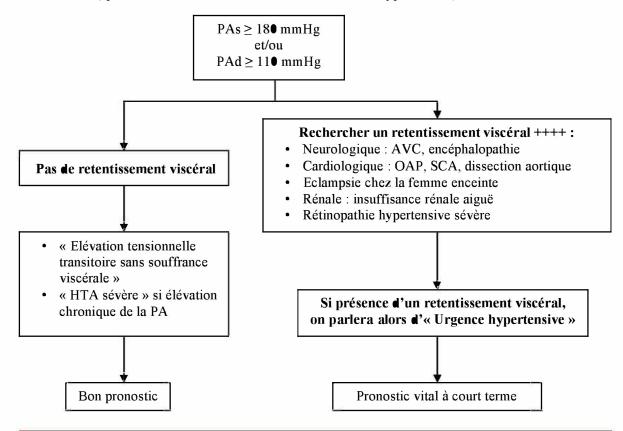
CRISE AIGUE HYPERTENSIVE ET HTA MALIGNE

Les objectifs du CNCI pour l'éECN 2016	Plan	
	I. NOSOLOGIE II. FACTEURS DECLENCHANTS IIII. PHYSIOPATHOLOGIE DE L'HTA MALIGNE	
-	V. COMPLICATIONS VI. CONDUITE A TENIR	

D'après la conférence de consensus AFSSAPS 2002 sur la prise en charge des poussées hypertensives de l'adulte.

I. NOSOLOGIE

Crise aiguë hypertensive = « élévation rapide de la tension artérielle au-dessus des chiffres habituels » avec, en pratique, une PAs ≥ 180 mmHg et/ou une PAd ≥ 110 mmHg chez un patient habituellement normo-tendu (spontanément ou sous l'effet d'un traitement antihypertenseur).



Principales urgences à rechercher

- HTA maligne
- HTA + OAP
- HTA + SCA
- HTA + dissection aortique +++
- Phéochromocytome

- Encéphalopathie hypertensive
- Eclampsie
- HTA avec AVC ou hémorragie méningée
- Prise de toxiques
- HTA péri-opératoire (globe vésical ++)

• HTA maligne:

- Définie par une crise aiguë hypertensive (PA > 18●/11● mmHg) accompagnée de souffrance viscérale (= URGENCE HYPERTENSIVE) ET d'une rétinopathie hypertensive sévère stade III (hémorragies, exsudats, œdème papillaire).
- Sur le plan histologique, il existe une nécrose fibrinoïde extensive, notamment au niveau du cerveau et du rein.
- Associe dans sa forme la plus grave : crise aiguë hypertensive + œdème papillaire au FO + insuffisance cardiaque gauche + insuffisance rénale aiguë rapidement progressive + encéphalopathie hypertensive.
- Evolution généralement rapide avec décès en quelques mois.

II. FACTEURS DECLENCHANTS

- Arrêt des médicaments antihypertenseurs avec effet rebond (concerne notamment les antihypertenseurs centraux).
- Présence d'un élément intercurrent : fièvre, douleur aiguë ou chronique pouvant être responsable d'une majoration des chiffres tensionnels, AVC, globe vésical, attaques de panique...
- Prise de toxiques sympathomimétiques, exemple : cocaïne, amphétamines, LSD, ecstasy...
- Prise concomitante de médicaments diminuant l'efficacité des antihypertenseurs : AINS, pansements gastriques...
- Sténose ou occlusion d'une artère rénale.
- Crise hypertensive dans le cadre d'un phéochromocytome.

III. PHYSIOPATHOLOGIE DE L'HTA MALIGNE

- Cercle vicieux.
- Outre les habituels facteurs déclenchants, il faut rechercher, en cas d'HTA maligne :
 - Phéochromocytome.
 - Sténose de l'artère rénale.
 - Hyperaldostéronisme primaire (adénome de Conn > hyperplasie bilatérale des surrénales).
 - HTA médicamenteuse.
 - Néphropathie glomérulaire.
 - Micro-angiopathie thrombotique.
- Très souvent, l'HTA maligne n'est en fait que « l'acutisation » d'une HTA sévère mal équilibrée.
- Plus l'élévation tensionnelle est brutale et intense, plus le pronostic est grave.

IV. COMPLICATIONS

Elles sont en rapport avec un RETENTISSEMENT VISCERAL de l'élévation brutale de la PA.

1-Cérébrales

- Céphalées : si modérées ⇒ pas un signe de gravité ni de retentissement viscéral.
- Encéphalopathie hypertensive avec céphalées, confusion, convulsions voire coma, vomissements.
- AVC hémorragiques > ischémiques, hémorragies méningées.
- Eclampsie.

2-ORL

• Epistaxis, acouphènes ⇒ pas un signe de gravité ni de retentissement viscéral.

3-Ophtalmologiques

- Rétinopathie hypertensive : œdème papillaire, hémorragies, exsudats.
- Possible flou visuel, baisse d'acuité visuelle ; oblitération de la veine centrale de la rétine.

Stade	НТА	Artériosclérose
Stade I	Rétrécissement artériel diffus	Signe du croisement
Stade II	Exsudats cotonneux Hémorragies	Rétrécissement artériel localisé
Stade III	Œdème papillaire	Pré-thrombose ou thrombose vasculaire Engainement artériel



ON CONSIDERE UNE ATTEINTÉ DE L'ORGANE CIBLE « RETINE » EN CAS DE RETINOPATHIE AVANCEE : HEMORRAGIES OU EXSUDATS, Œ DEME PAPILLAIRE.

4-Cardiovasculaires

- Dissection aortique.
- Angor.
- OAP par dysfonction VG systolique et/ou diastolique.

5-Rénales

• Insuffisance rénale aiguë (part fonctionnelle due à la diminution de la pression de perfusion et part organique par tubulopathie aiguë) pouvant devenir rapidement progressive avec risque de néphro-angiosclérose maligne.

6-Hématologiques

• Tableau de micro-angiopathie thrombotique avec insuffisance rénale, anémie hémolytique (schizocytes, LDH 7, haptoglobine \(\sigma\), thrombopénie...).

7-Eclampsie

V. CONDUITE A TENIR

1-Bilan clinique et paraclinique en urgence

- Examen clinique complet à la recherche d'un retentissement viscéral; fond d'œil ++.
- Eliminer autres causes d'élévation tensionnelle : globe vésical ++, douleur, anxiété.
- En cas d'HTA maligne : soif intense avec syndrome polyuro-polydypsique fréquent ; asthénie.
- Bilan biologique à demander en urgence :
 - Dosage des enzymes cardiaques CPK, troponine Tc ou Ic.
 - Ionogramme sanguin (hyponatrémie, hypokaliémie liée à l'hyperaldostéronisme secondaire).
 - NFS, plaquettes, schizocytes, LDH, haptoglobine, bilirubine libre, fibrinogène.
 - Hémostase complète.
 - Bandelette urinaire +/- protéinurie des 24 heures.
 - Dosage de toxiques (cocaïne, etc.).
- ECG.
- Radiographie thoracique au lit du patient.
- En fonction du retentissement : TDM cérébrale, ETT, etc.
- A distance, bilan étiologique.

2-Traitement

- En cas de poussée hypertensive sans retentissement viscéral :
 - Repos ; surveillance et réévaluation au bout de quelques heures ; régime sans sel.
 - Si persistance de l'HTA: débuter traitement antihypertenseur oral selon les prescriptions habituelles de l'HTA sévère (cf. chapitre HTA essentielle).

• En cas « d'urgence hypertensive » :

- Hospitalisation en unité de soins intensifs ; scope PA-ECG en continu.
- Pose d'une voie veineuse périphérique.
- Un éventuel facteur déclenchant doit être systématiquement recherché et traité dès que possible.
- Repos au lit; régime sans sel.
- Un remplissage prudent (500 cc à 1,5 L par sérum physiologique) peut être proposé en l'absence d'œdème pulmonaire associé. En effet, en cas de crise aiguë hypertensive, un certain degré de déshydratation extracellulaire associée à un hyperaldostéronisme secondaire (fréquence de l'hypokaliémie dans ce cas) existe. Le remplissage peut permettre de casser ce cercle vicieux.

a-Médicamenteux

- Un traitement antihypertenseur, parentéral intraveineux est débuté, il sera secondairement relayé par un traitement per os. Le but est de baisser progressivement la PA moyenne (de 20 à 25% au maximum dans la 1^{ère} heure) afin d'éviter un AVC ischémique secondaire à une baisse trop rapide de la pression de perfusion cérébrale:
 - × Inhibiteur calcique +++ : par exemple nicardipine LOXEN[®] 5 à 10 mg/heure en IV à la seringue électrique ou ∞-β-bloquant :
 - × α-bloquant uradipil EUPRESSYL[®] 25 mg IV sur 3♥ secondes puis 1♥ à 3♥ mg/heure.
 - \times α + β-bloquant labétalol TRANDATE 1 mg/kg en 1 minute puis 0,1 à 0.3 mg/kg/heure.
 - × Vasodilatateur direct : trinitrine RISORDAN IVSE[●] en cas d'OAP +++.
 - × Diurétiques : en cas d'insuffisance ventriculaire gauche associée.
 - × Rappel: PAm = 1/3 PA systolique + 2/3 PA diastolique.

b-Traitement symptomatique des complications

- CIVD.
- Dissection aortique : transfert en Chirurgie, contrôle optimal de la PA.
- Eclampsie : sulfate de magnésium IV, extraction de l'enfant.
- Insuffisance rénale aiguë, etc.
- En cas d'AVC, ne pas faire baisser la PA lors de la prise en charge initiale ++++. Les antihypertenseurs sont indiqués en cas d'AVC hémorragique (si PA > 22●/12● mmHg), mais formellement contre-indiqués en cas d'AVC ischémique.
- En cas d'OAP, indication préférentielle des nitrés +++ par rapport aux diurétiques de l'anse.
- En dehors de l'OAP, la prescription de diurétiques risquerait d'aggraver l'hypovolémie (cf. Physiopathologie) et d'aggraver la situation.

c-Surveillance ++++

- PA/FC/saturomètre/crépitants/conscience/examen neurologique.
- ECG/RXT.
- Troponine Tc ou Ic, NFS, hémostase, fonction rénale, etc.